

## PROVERBES IGBO EN CLASSE DE FLE À L'EST DU NIGERIA

Par

Ifeoma Onyemelukwe  
Professeur titulaire de français  
Department of French  
Faculty of Arts  
Ahmadu Bello University  
Zaria - Nigeria

## PROVERBES IGBO EN CLASSE DE FLE À L'EST DU NIGERIA

### Résumé

*Cette étude a pour tâche la mise en évidence de l'emploi des proverbes igbo comme base pour l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire en classe de Français langue étrangère (FLE) au niveau secondaire. On a pour centre de focalisation les écoles communautaires, publiques et étatiques situées à Awka, la capitale de l'Etat d'Anambra. Dans ces écoles, l'igbo joue le double rôle de langue maternelle (LM) et de langue de proximité (LP). L'igbo standard s'utilise pour la profération des proverbes dans cette étude qui a à sa disposition l'approche tantôt sociolinguistique tantôt descriptive. Il a été constaté que l'emploi des proverbes igbo en classe de FLE est aussi bien un excellent déclencheur pour motiver les francisants igbo qu'un enrichissement mutuel.*

### Introduction

Dans un monde où le phénomène linguistique d'extinction langagière a pris de l'ampleur, un monde où, pour comble de malheur, les jeunes gens ne s'intéressent plus à l'usage de la langue maternelle (LM), mais préfèrent plutôt les codes étrangers, en l'occurrence l'anglais, pour la communication quotidienne, il est cas d'urgence de chercher à promouvoir visiblement l'apprentissage de LM dans les établissements scolaires au Nigeria. Catalyser l'apprentissage des langues autochtones nigérianes n'est pas l'apanage des départements de langues nigérianes : le haoussa, le yoruba et l'igbo, par

exemple. La classe de FLE peut bien servir de terrain fécond pour un tel échangé scolastique.

A partir de cette motivation, on estime, dans la présente étude, démontrer que les proverbes igbo peuvent s'utiliser comme base pour l'enseignement et l'apprentissage du vocabulaire en classe de FLE. Ceci est au niveau secondaire. On a sélectionné une école communautaire, une école publique et une école étatique qui se situent toutes les trois à Awka, la capitale de l'État d'Anambra. La langue igbo y est à la fois LM et LP. L'étude privilégie l'approche aussi bien sociolinguistique que descriptive.

On cherche ici à satisfaire les objectifs suivants : faire parler les élèves (expression/compréhension orales), pratiquer l'interculturel, motiver les élèves (aspect ludique).

Avant de me lancer dans le vif du travail, il importe de définir brièvement le mot-clé : « proverbe ». *Le Petit Robert 2013* définit le mot « proverbe » comme « formule présentant des caractères formels stables, souvent métaphorique ou figurée et exprimant une vérité d'expérience ou un conseil de sagesse pratique et populaire, commun à tout un groupe social ». Ruth Finnegan, pour sa part, définit le proverbe comme : « A saying in more or less fixed form marked by shortness, sense and salt and distinguished by the acceptance of truth tersely expressed in it » (389). (Une parole plus ou moins sous forme fixe, marquée par la breveté, sens et sel et distinguée par l'acceptance de la vérité qu'il revêtit).

Pour Auger, « Le proverbe est une expression langagière populaire qui traduit une vérité émise, une observation de bon sens » (voir aussi Onyemelukwe 41). Chukwuma convient avec Auger que le proverbe est l'expression d'une vérité mais il va plus loin en ajoutant que le proverbe est une vérité validée par l'expérience ancestrale, testée et éprouvée par le temps (27). Ugochukwu n'a pas d'opinion contraire car elle affirme que le proverbe « consiste en une courte phrase, expression de la sagesse communautaire  
Website: <http://www.jmel.com.ng> 138

enfermée dans une formule, proposant une vérité établie, reconnue et validée par les ans et l'expérience » (88). L'essentiel à retenir dans ces définitions c'est que le proverbe est l'expression concise d'une vérité testée et approuvée à la lumière des expériences vécues pendant des années dans une communauté langagière.

### **Méthode**

On veut enseigner certains noms d'animaux aux francisants igbo (mâles et femelles) dans les trois écoles sélectionnées en tirant au hasard. Ces francisants igbo, constituant les sujets de cette recherche, comptent au total trente étudiants. Ils sont tous en l'année finale du secondaire. On a sélectionné à titre critère trente (30) proverbes igbo ; ce qui détermine le choix c'est la présence, dans chacun d'eux, d'un ou de deux noms d'animaux.

On a placé en séquence les proverbes qui contiennent les mêmes noms d'animaux. Par la suite, nous avons cinq (5) proverbes caractérisés par la présence du nom de l'animal bœuf, cinq autres proverbes contenant le nom, le lézard, deux proverbes focalisant sur la chèvre, un proverbe qui porte sur le cerf-volant et un autre sur l'aigle ainsi de suite. Au total, on a dix-neuf noms d'animaux.

Les préparatifs de la leçon comportent, en premier lieu, la translittération de ces proverbes igbo en français. Ils portent en germe aussi l'arrangement des noms d'animaux en igbo et en français selon qu'ils apparaissent dans les proverbes en étude.

Pour motiver les élèves, le professeur leur demande de préférer quelques proverbes igbo qui contiennent les noms d'animaux. Puis il leur annonce qu'on va apprendre les noms des animaux en français partant de leurs noms en igbo. La chercheuse leur montre le dessin ou la photo d'*ehi* appelé le bœuf en français. Cet animal, comment s'appelle-t-il en igbo ?

Élève : Il s'appelle *ehi*,

Website: <http://www.jmel.com.ng> 139

Enseignant : Est-ce correct ?

Élèves : Oui, madame.

Enseignant : Répétez après moi,

Ehi na-enweghi ọdụ ọ bụ *chi* ya na-achụrụ ya ijiji.

Élèves : Ehi na-enweghi ọdụ ọ bụ *chi* ya na- achụrụ ya ijiji.

Enseignant : Encore.

Élèves : Ils répètent l'énoncé proverbial.

Comme cela, la classe reprend et répète les proverbes (1a – 1e).

Enseignant : (En leur montrant le dessin/la photo d'un bœuf et leur dit,) Voici le bœuf. Le bœuf. Répétez.

Élèves : Le bœuf.

Enseignant : Encore.

Élèves : Le bœuf.

Enseignant : Répétez après moi.

Le bœuf qui n'a pas de queue, c'est son *chi* qui lui renvoie les mouches.

Élèves : Le bœuf qui n'a pas de queue, c'est son *chi* qui lui renvoie les mouches.

Enseignant : Encore.

Élèves : Ils répètent l'énoncé proverbial. Comme cela, on travaille les cinq premiers proverbes en français 1a – 1e.

Suivant ce modèle, l'enseignant fait parler ses élèves simultanément en igbo et en français par l'entremise des proverbes igbo et de leurs versions françaises partant des premiers jusqu'aux derniers selon le Tableau 1.

### Exploitation

L'enseignant montre le dessin/la photo d'un bœuf et pose la question : cet animal, comment s'appelle-t-il en igbo ?

Elève : *Ehi*, il s'appelle *chi*.

Website: <http://www.jmel.com.ng> 140

Enseignant : Comment s'appelle-t-il en français ?

Élève : Le bœuf, il s'appelle le bœuf.

### Activité ludique

L'enseignant divise la classe en quatre – ABCD et dit : « Lorsque je vous montre une photo, quelqu'un dans le group A me dira le nom de l'animal en igbo, une personne du groupe B nous proféra un proverbe igbo contenant le nom de cet animal-là. Quelqu'un parmi le groupe C doit nous fournir le nom de l'animal en français et finalement, un élève du group D va nous proférer la version française du proverbe igbo émis. »

C'est une classe vivement interactive. A la fin du cours, la majorité d'élèves étaient capables d'identifier les noms d'animaux en igbo et en français dans le Tableau 2 notamment : *ehi*/le bœuf, *oke*/la souris, *ngwere*/le lézard *ewu*/la chèvre, *egbe*/le cerf-volant, *ugo*/l'aigle, *okuko*/la poule, le coq ; le poulet, *mbe*/la tortue, *agwo*/le serpent, *ejule*/l'escargot, *nkita*/le chien, *enyi*/l'éléphant etc. ils pourraient facilement proférer un bon nombre de proverbes igbo et de leurs versions françaises auxquels ils ont été exposés pendant la leçon.

### Constatations, recommandations et conclusion

Il a été découvert que les francisants igbo étaient beaucoup motivés d'apprendre les lexiques animaux à la fois en igbo et en français. Les activités ludiques les ont motivés à apprendre aisément. Il a été constaté que l'emploi des proverbes igbo en classe de FLE est aussi bien un excellent déclencheur pour motiver les francisants igbo qu'un enrichissement mutuel.

Nous recommandons donc que les enseignants ont recours à cette méthode d'enseignement vu qu'elle promeut à la fois l'apprentissage du français et de LM. Respecter cette recommandation est pertinent surtout lorsqu'on considère qu'un bon nombre de nos langues maternelles y inclus  
Website: <http://www.jmel.com.ng> 141

l'igbo courent le risque d'extinction du globe face au phénomène de désuétude de LM chez les jeunes.

**Tableau 1 : Proverbes igbo et leurs versions françaises translittérées**

Proverbes igbo	Versions françaises (translittérées)
1a. Ehi na-enweghi ọdụ ọ bụ <i>chi</i> ya na- achuru ya ijiji.	1a. Le bœuf qui n'a pas de queue, c'est son <i>chi</i> qui lui renvoie les mouches.
1b. Ọ bụ nka ka agadi ji a gbalu ehi ọso.	1b. C'est la vieille qui fait que le vieux fuit du bœuf.
1c. Kpọkọpọtọ a gbaa n'iru ehi.	1c. Il se fait kpọkọpọtọ devant le bœuf.
1d. Beta anu, beta anu bu n'aru ehi.	1d. Coupez de la viande, coupez de la viande, c'est du corps du bœuf.
1e. Nne ehi na-ata agbala umu ya na-ele ya anya n'onu.	1e. Lorsque la vache mange de l'herbe <i>agbala</i> , ses enfants la regardent à la bouche.

<p>2a. Oke soro ngwere maa mmiri, o kọọ ngwere o ga-akọkwa oke ?</p> <p>2b. Ngwere niile mmakpu mmakpu, e jighi ya a mata nke afọ na-alu.</p> <p>2c. Ngwere siri na ụka akpara-akpa bu isi ka e ji ekwe ya.</p> <p>2d. Ngwere siri n'elu oke osisi daa na-ekwe n'isi si ka ya too onwe ya ma o dighi onye obula ozo ga-eto ya.</p> <p>2e. Onye kpatara nku aruru siri ngwere biakute ya oili.</p>	<p>2a. Lorsque la souris joint le lézard pour se mouiller, si le lézard se sèche, la souris se séchera-t-elle, elle aussi ?</p> <p>2b. Tous les lézards se couchent toujours alors on ne sait lequel parmi eux a mal à l'estomac.</p> <p>2c. Le lézard dit que les propos déjà faits reçoivent l'approbation d'hochement de tête.</p> <p>2d. Le lézard qui est tombé du haut d'un grand arbre hoche la tête disant qu'il doit se louer si personne d'autre ne le loura.</p> <p>2e. Celui qui a apporté chez lui des bois infestés des fourmis dit au lézard de lui rendre visite.</p>
<p>3a. Were ehie chọba ewu ojii maka chi e jie.</p> <p>3b. Okenye a dighi anọ n'ulo ewu a muo n'ogbirị.</p>	<p>3a. Cherchez la chèvre noire pendant la journée avant qu'il ne fasse nuit.</p> <p>3b. Le vieux ne peut pas être à la maison lorsqu'une chèvre s'accouche attachée.</p>
<p>4. Egbe bere, ugo bere, nke siri</p>	<p>4. Que le cerf-volant se perche et l'aigle se</p>

ibe ya ebeluna nku kwapu ya.	perche aussi. Si l'un interdit à l'autre de se percher, qu'il perde une aile.
5a. Okuko na-echi nti na-anu ihe n'ite ofe.	5a. Le poulet qui fait sourde oreille commence d'entendre lorsqu'il se trouve dans un pot de sauce.
5b. O chu okuko nwe ada ma nwa okuko nwe nwo nwo oso.	5b. Celui qui poursuit la poule doit tomber alors que la poule n'a qu'à se sauver.  5c. Le poulet qui deviendra un coq se manifeste le jour même de son éclosion.
6. Erobe iro e ronyeghi mbe nnu aka-adiro ya.	6. Lorsqu'on raconte des contes sans mentionner la tortue, c'est qu'on n'y met pas encore de sel.
7a. Agwo a ghaghi imu ihe toro agologo.	7a. Le serpent n'hésite pas d'accoucher une chose longue.
7b. Onye na-achu agwo na- achu ram ram.	7b. Celui qui chasse un serpent le chasse ram ram.
8. Ejule kpuru o kpuru nkikoro ya.	8. Lorsque l'escargot s'en va, il part avec son écaille.
9a. Nkita si, « M dara gi, i dara m, na o bu ya bu utu ».	9a. Le chien dit, « Lorsque je tombe pour toi et tu tombes pour moi, c'est ça le jeu. »

<p>9b. Asi na nkita na-agbo uja a dighi ata aru.</p> <p>9c. Nkita si na ndi nwere ike a maghi ano.</p>	<p>9b. Il a été dit que le chien qui aboie ne mord pas.</p> <p>9c. Le chien a dit que ceux qui ont les fesses ne savent pas s'asseoir.</p>
<p>10. Asi gi lee enyi, i si m lee ukwu ya.</p>	<p>10. On t'a dit de regarder l'éléphant et tu me dis de regarder son pied.</p>
<p>11. Awọ a dighi agba osho ehie n'efu.</p>	<p>11. Le crapaud ne court pas le jour pour rien.</p>
<p>12a. Ngaghali ngaghali ka e ji ele nwa mkpi.</p> <p>12b. Njenje amaka ka mkpi ji je ikwu nne ya we muta isokeni onu elu.</p>	<p>12a. C'est en se déplaçant d'un lieu à l'autre que le bouc se vend.</p> <p>12b. Le voyage est bon, ainsi le bouc se rendant au village de sa mère a-t-il appris de prolonger sa bouche.</p>
<p>13a. Ka e nyotachaa ka mgbo ji a tuwa enwe isi.</p> <p>13b. Enwe si nobu nwa ya bu n'afu ka o ga-agonwulu maka na ya amaghi mgbe nke o kwọ n'azu ga-eji ghoro utu lachaa.</p>	<p>13a. C'est en s'efforçant de tout voir que la balle perce la tête du singe.</p> <p>13b. Le singe dit qu'il peut jurer à l'endroit du bébé qu'il porte à l'estomac car il ignore quand l'enfant sur son dos arrache le fruit <i>utu</i> et en mange.</p>

14. Aturū si na ya amaghī agba egwu ma na e bulu egwu bata be nna ya ọ maghī ihe ọ ga-eme, ọ wulibe elu.	14. La brebis dit qu'il ne sait pas danser mais si l'on vient chez son père avec une danse, s'il ignore que faire il se met à sauter.
--	---

**Tableau II : Lexique utilisé/les animaux**

S/No	Nom en igbo	Noms en français
1	Ehi	Le bœuf (m)/la vache (f)
2	Oke	La souris
3	Ngwere	Le lézard
4	Ewu	La chèvre
5	Egbe	Le cerf-volant
6	Ugo	L'aigle
7	Ọkukọ	La poule (f)/ le coq (m) Le poulet
8	Mbe	La tortue
9	Agwọ	Le serpent
10	Ejule	L'escargot
11	Nkita	Le chien
12	Enyi	L'éléphant
13	Awọ	Le crapaud
14	Mkpi	Le bouc
15	Enwe	Le singe
16	Aturū	La brebis

**Œuvres Citées**

Auger, Paul. « Proverbes en pagaille ». *Le Français dans le monde* 292 (1997).

Chukwuma, Helen. *Igbo Oral Literature. Theory and Tradition*. Abak : Belport (Nig.) Publishers, 1994

Finnegan, Ruth. *Oral Literature in Africa*. London : OUP, 1970.

Onyemelukwe, Ifeoma. *Colonial, Feminist and Postcolonial Discourses : Decolonisation and Globalisation of African Literature*. Zaria : Labelle Educational Publishers, 2004.

Robert, Paul. *Le Petit Robert 2013*. Paris : Dictionnaires Le Robert, 2013.

Ugochukwu, Françoise. « Proverbes et philosophie : Le cas de l'Igbo (Nigeria) ». *Le proverbe en Afrique : Forme, fonction et sens*. Paris : L'Harmattan, 2004 : 85-115.